* **Album présenté comme une bande dessinée** => parcours d’Anatole (cheminement, évolution – ou pas) mis en évidence. Anatole est généralement tourné vers la droite (vers l’avenir), sauf à deux reprises,
* quand il est mis au coin : 1° fois qu’il se heurte au mur (au sens propre) de l’incompréhension qui devient ici méchante (« Bien sûr, il se fait gronder »), l’adulte détenant l’autorité (le maître ?) ne voulant pas tenir compte de ce qu’Anatole doit faire *en plus*, à cause de sa « casserole », pour arriver cependant à *moins* que les autres (=> traitement inéquitable)
* quand il est face à face avec la « personne extraordinaire » => Anatole peut maintenant regarder derrière lui comme devant lui (nouvelle autonomie). Il peut maintenant avancer librement.
* **Les dessins, les couleurs** :
	+ trait au crayon, léger, silhouette juste esquissée, mais beaucoup d’expression
	+ univers en noir et blanc + 2 couleurs (vert et rouge), le vert étant décliné en turquoise à la fin de l’album : ouverture sur d’autres couleurs => le monde d’Anatole s’ouvre davantage et il est maintenant accepté => les couleurs marquent une relation bilatérale possible
	+ rayures du pull // barreaux ?
	+ les couleurs d’Anatole le rapprochent des couleurs de la dame : effet d’écho (casserole rouge // robe rouge, rayures vertes // casserole verte, don de la sacoche rouge) => empathie. Les fleurs de la robe sont programmatiques : cf. ces mêmes fleurs sur les pages de garde. Promesse de réconciliation avec le monde et avec soi.
	+ les couleurs d’Anatole le rapprochent aussi de ceux / ce avec qui / quoi il entre en empathie :
		- le « grand-père » impotent, les fleurs qu’il lui apporte
		- l’art : peinture, musique
		- le chat affamé qu’il nourrit
	+ Inversement, le noir et blanc marquent
		- ceux qui le trouvent « bizarre », qui refusent le contact, qui le repoussent (enfants ou adultes)
		- Anatole quand il s’éteint = se replie jusqu’à la disparition : sociale (« peu à peu les gens l’oublient ») => totale (dessin de plus en plus petit sur la page)
	+ A noter : tous les vêtements sont différents, alors que le tracé des personnages, si on fait abstraction de l’expression, ne les différencie pas ou peu (= selon l’âge et le sexe) => ils sont tous différents (=> Anatole est comme les autres), tous semblablement humains (=> Anatole est comme les autres)
* **La casserole :**

métaphore qui s’appuie sur le langage courant : sens métaphoriques toujours péjoratifs, dans l’usage commun (// regard des autres, ici)

* **La casserole, dans l’album :**
	+ objet réaliste, incongru. La couleur, pimpante, accentue sa présence
	+ dans le titre :
		- la rime + l’adjectif => effet de ritournelle, qui gomme la péjoration (valeur affective possible de « petit » + hypallage : la casserole du petit Anatole)
		- mais aussi risque de réduire Anatole à cet accessoire, de le définir par la « casserole » : on peut s’interroger sur le lien établi par la préposition et le redoublement de la rime. Anatole comme *lieu* du problème / comme *origine* du problème, dans le regard des autres
	+ Rien sur l’origine de la « casserole », sur le signifié second à associer au signifié métaphorique => refus de ‘médicaliser’ la casserole. La métaphore est seule présente, le signifié second reste opaque, chacun peut l’interpréter à sa guise. Façon aussi de dire que l’étiologie médicale n’est pas ici de mise. C’est la personne qui compte.
	+ Le tempérament spontanément joyeux, l’intérêt pour les autres, l’affectivité plus démonstrative que ne l’acceptent les codes sociaux, le sens artistique… : on peut penser à la trisomie, mais sans exclusive. Ce serait un contre-sens de vouloir ‘traduire ‘ la métaphore de façon univoque.
	+ A l’appui de cette idée : la « casserole » de la dame est visiblement très différente, mais elle relève de la même famille = il n’y a pas ‘les handicapés’ / ‘les normaux ‘, mais un continuum, au sein d’une commune humanité. On peut donc mettre ce qu’on veut *dans* cette casserole…
	+ La casserole et le trait épuré donnent à l’album quelque chose d’une fable
* **Casserole et différence (maladie, handicap mental, syndrome, etc.)**. La preuve de la casserole, c’est qu’elle existe, pourrait-on dire. A cause d’elle, « Anatole n’est plus tout à fait comme les autres » :
	+ avec des effets positifs, qui encadrent l’album :
		- sensibilité, attention aux autres, empathie
		- sens artistique : peinture, musique
		- tempérament joyeux
	+ Mais aussi avec des effets négatifs :
		- certains codes sociaux ne sont pas respectés => comportement perçu comme non-conventionnel (=> inadapté, voire inconvenant)
		- le regard des autres : moqueur, méfiant, indifférent, cruel …
		- le frein que représente matériellement, concrètement, la casserole : elle l’empêche de faire certaines choses et elle « l’empêche d’avancer » (valeur métaphorique du verbe « avancer » : grandir, progresser dans différents domaines). Il voit qu’il ne peut pas faire ce que font les autres enfants, il voit les autres enfants qui avancent tandis qu’il reste à la traîne => souffrance
	+ 🡺 Il faudra la rencontre avec la dame « extraordinaire » pour que la casserole devienne un accessoire certes « un peu encombrant » mais qui non seulement n’empêche plus Anatole de vivre, mais peut parfois l’aider à passer certains obstacles du chemin (lesquels ? à chacun d’interpréter.)
* **Au centre de l’album : une expérience mortifère. De la casserole subie au désir de mort intériorisé**
	+ deux problèmes vont converger :
		- extérieur : la gêne que les autres éprouvent, leur méfiance, leur rejet, leur indifférence (les autres enfants avancent sans attendre Anatole), voire leur cruauté
		- intérieur : l’impossibilité où est Anatole de tout faire comme les autres enfants (quand Anatole fait l’expérience de la collectivité), sa frustration, font qu’il manifeste sa souffrance par des « gros mots » et parfois par « des coups » (dans le dessin : une tape, pas une agression caractérisée…)
	+ le plus gros problème vient alors des adultes : leur incapacité, ou leur refus (par indifférence ? au nom d’une prétendue égalité de traitement ?) de faciliter la vie d’Anatole, leur refus de comprendre qu’il est agressif parce que malheureux ont des conséquences terribles :
		- Anatole essaie de se débarrasser tout seul de sa « casserole », mais c’est bien sûr impossible ;
		- Anatole se replie, se referme, jusqu’à vouloir disparaître. Il arbore la casserole (il intériorise le regard de l’autre) et se statufie (non regard, non mouvements => non vie)
	+ Comme il n’est plus agressif, il ne dérange plus et on le laisse disparaître => jugement accablant sur l’entourage (sur l’école ?)
* **Thérapie et renaissance**
	+ Il faut bien que ‘quelqu’un’ ait fait intervenir la dame : le monde n’est pas manichéen, on devine des adultes (les parents ? l’école ?) peut-être dépassés mais inquiets pour Anatole et qui portent un projet de vie pour lui quand lui-même semble avoir abandonné.
	+ Parole vraie (la 1° ?)
		- le 1° contact
		- empathie : chacun sa casserole, mais on peut vivre avec
	+ Anatole peut se voir dans les yeux de quelqu’un qui parle vrai, qui croit en sa valeur (« elle lui montre ses points forts », « elle trouve qu’il est très doué »), qui ne nie pas et ne minimise pas son problème (« la tienne est juste un peu plus encombrante », « elle l’aide à exprimer ses peurs »), qui lui apprend à vivre avec => rôle libérateur. Il peut reprendre confiance et retrouver le sourire.
	+ Thérapie par la parole, le dessin, le jeu…
	+ Métaphore de l’accessoire où ranger sa casserole : la poche de la dame, la sacoche pour Anatole. La thérapie ne le change pas (dernière image), mais lui permet de s’accepter tel qu’il est, d’accéder aux codes sociaux qui lui permettent d’être accepté sans renoncer à être lui-même, de faire fructifier ses dons => d’être heureux
* En filigrane : refus du rejet, de l’indifférence, mais aussi d’un regard apitoyé sur « les handicapés »
	+ « Anatole n’est plus tout à fait comme les autres » : expression euphémisée pour dire la différence ? Oui, mais au-delà : l’album ne dit pas qu’il faut accepter Anatole ou qu’il est qqn de bien *malgré* sa différence. La casserole-différence est certes une donnée objective, mais on peut voir Anatole sans voir d’abord sa « casserole » (puisqu’elle est dans la sacoche).
	+ Joie de vivre, empathie, sensibilité et talent artistique : nous avons besoin de la part d’humanité que porte Anatole. Le monde est plus riche avec lui.

Annexe : définitions de « casserole »

* *Trésor de la langue Française* (version informatisée)
	+ **CASSEROLE, subst. fém.**

CASSEROLE, subst. fém.
**A.** Ustensile de cuisine.
**1.** [P. réf. à l'usage culinaire] Ustensile de cuisine généralement de forme cylindrique, à fond plat et à manche court, dans lequel on cuit divers aliments. *Casserole de terre cuite* (*Ac.* 1798-1878, *Lar. 19e*), *casserole d'aluminium, émaillée* (*Ac.* 1932). *Le geôlier apportait tous les jours la soupe de Dantès dans une casserole de fer-blanc* (A. DUMAS Père, *Le Comte de Monte-Cristo,* t. 1, 1846, p. 175) :

1. Les belles **casseroles** reluisaient au milieu de *pots* gris à ceinture bleue et de *marmites* qu'on aurait dites frottées au caramel, et on ne voyait qu'aller et venir les gros bras rouges de la cuisinière, ...
DURANTY, *Le Malheur d'Henriette Gérard,* 1860, p. 63.

*****P. méton.* Plat fait à la casserole. *Casserole de riz, à l'indienne. Un pâté fait à la casserole* (BALZAC, *Eugénie Grandet,* 1834, p. 203); *du veau à la casserole* (FLAUBERT, *Madame Bovary,* t. 1, 1857, p. 30).
**Rem.** En Suisse romande *casserolier,* subst. masc. Marmiton chargé de l'entretien de la batterie de cuisine. *Restaurant... cherche sommeliers... casseroliers* (Annonce in *Nouvelliste et Feuille d'avis du Valais,* 5 mars 1975).
**2.** [P. réf. à d'autres usages ou à d'autres propriétés de l'ustensile]
**a)** *JEUX. Attacher une casserole à la queue d'un chien.* Farce enfantine :

2. Les petits enfants du fermier ne se sont pas contentés d'*attacher une* **casserole** *à la queue de ce* malheureux *chien* perdu...
GIDE, *Journal,* 1933, p. 1150.

*****P. métaph. ... excité par un atavisme que notre âme nationale ignore, il* [*Zola*] *s'entêtera et prolongera, comme un tonnerre vengeur sur la France, le bruit de cette casserole* [*l'affaire Dreyfus*] *qu'il vient de s'attacher* (BARRÈS, *Scènes et doctrines du nationalisme,* t. 1, 1902, p. 46).
**b)** [P. réf. au bruit métallique et discordant produit par le heurt d'une casserole] *Chanter comme une casserole.* Chanter faux. *Faire un bruit de casserole.* Faire un bruit désagréable. *La voix de cette personne fait un bruit de casseroles et de pots de chambre* (BLOY, *Journal,* 1907, p. 309).
**B.** *P. anal.***1.** *Péjoratif***a)** [P. réf. au bruit désagréable] Mauvais piano. *Les pianos mécaniques et les casseroles automatiques dans les rues de Madrid* (I. STRAVINSKY, *Chroniques de ma vie,* 1931, p. 150).
**b)** [P. anal. de forme] Grosse montre. Synon. *oignon, bassinoire. Munius (découvrant la montre dans la poche de l'habit) : (...) elle est vieille! c'est une casserole* (É. AUGIER, *L'Habit vert,* 1849, I, p. 296).
**c)** *P. ext.* Objet ou personne de peu de valeur. *Raisonner comme une casserole.* Ne pas penser juste (ÉD. 1967). *Être une casserole.* Être bon à rien (*cf.* LE BRETON 1960).
*****En partic., arg.* Mouchard, délateur. *Ses allées et venues du séminaire à l'évêché, et vice versa, le rendaient redoutable. On disait ouvertement de lui qu'il était la* « *casserole* » *de l'évêque* (BILLY, *Introïbo,* 1939, p. 71).
**2.** *Familier***a)** *Casque de guerre* (ESN. 1966).
**b)** *ÉLECTR., CIN.* Projecteur; réflecteur électrique :

3. Soudain Notre-Dame s'illumina des pieds à la tête. Les **casseroles** de l'Hôtel-Dieu frappèrent de leur jet blanc le couronnement des tours...
A. ARNOUX, *Paris-sur-Seine,* 1939, p. 346.

**C.** *Au fig., pop.* [P. réf. aux bêtes de basse-cour que l'on tue pour les faire cuire] *Passer à la casserole.***1.** Être exécuté, tué :

4. MÈRE UBU. Qui t'empêche de massacrer toute la famille et de te mettre à leur place.
PÈRE UBU. Ah! Mère Ubu, vous me faites injure et vous allez *passer* tout à l'heure *par la* **casserole.**
MÈRE UBU. Eh! pauvre malheureux, si *je passais par la* **casserole**, qui te raccommoderait tes fonds de culotte?
JARRY, *Ubu Roi,* 1895, I, 1, p. 36.

**2.** *P. ext.* Subir une épreuve désagréable.
**a)** *Vx.* Subir un traitement anti-vénérien.
**b)** [En parlant d'une jeune fille, d'une femme] Être violée. *Méfie-toi, dit-il à Lucie, les pucelles l'excitent. (...) il te fera passer à la casserole* (ABELLIO, *Heureux les pacifiques,* 1946, p. 56).
**c)** [En parlant d'un malfaiteur, avec réf. au sens « mouchard » *supra* B 1 c] Être dénoncé.
**d)** Subir un examen, un interrogatoire.

* Wikipédia, extrait

**Expressions**

* *Chanter comme une casserole* signifie chanter faux.
* *Passer à la casserole*, en allusion aux volailles que l'on y fait revenir, signifie « être en mauvaise posture » puis, plaisamment, « devoir se soumettre à une relation sexuelle ».
* *Traîner des casseroles* signifie « avoir été mêlé à des affaires douteuses » et plus généralement avoir commis des erreurs ou maladresses que l'on préférerait voir tomber dans l'oubli. L'origine vient peut-être des ustensiles de cuisine que l'on accrochait à la voiture des jeunes mariés ou bien ceux accrochés aux queues des chiens. L'utilisation est attestée dès [1902](http://fr.wikipedia.org/wiki/1902) dans *Scènes et doctrines du nationalisme* de [Maurice Barrès](http://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Barr%C3%A8s)[[1]](http://fr.wikipedia.org/wiki/Casserole#cite_note-0). Par extension, l'expression *une casserole* désigne aussi un souvenir peu glorieux. Dans l'émission [*Les Enfants de la télé*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Enfants_de_la_t%C3%A9l%C3%A9), l'animateur [Arthur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Arthur_%28animateur%29) présente ainsi la diffusion des premières apparitions télévisées des différents invités du plateau.